

Corrigé BEPA 2012 : expression écrite, sons et silence

Proposition de corrigé - non officielle. BEPA, toutes options, expression écrite. Remplacement 2012, Antilles-Guyane-Polynésie (2012-BEP10-RPL-AN-GU-PO).

[Sujet officiel](#) · [Annales de ce concours ou examen](#)

Question 1 - Quatre effets positifs de la musique

Dans le document 2, Philippe Claudel présente la musique comme une expérience à la fois personnelle et collective. Elle permet :

- de se rapprocher de soi et de ses émotions, en retrouvant un chemin vers sa vie intérieure ;
- de recevoir un élan de vitalité et d'énergie ;
- de partager un bonheur collectif, visible dans les gestes et les sourires des concerts ;
- de retrouver confiance dans les autres, grâce à une union temporaire sans haine ni affrontement.

L'isolement et le rapprochement ne sont pas contradictoires ici : l'auditeur entre en lui-même tout en se sentant relié au groupe. On reformule ces effets sans recopier tout le passage.

Question 2 - Trois nuisances et leurs solutions

Type de nuisance	Exemple dans les documents	Réponse adaptée
Bruits domestiques et de voisinage	Conversation téléphonique envahissante dans la bande dessinée, télévision ou chaîne hi-fi dans le document 4	Écouter ou déplacer la conversation, limiter le volume, tenir compte des personnes présentes et des horaires
Bruits des transports	Axes routiers, autoroutes et aéroports mentionnés dans le document 4	Réduire le bruit à la source et protéger les riverains ; le document 5 montre un mur antibruit près d'une route
Exposition individuelle à un environnement très bruyant	Protection de l'audition illustrée dans le document 5	Employer, dans un contexte approprié, un casque antibruit ou des bouchons adaptés, en complément de la réduction de l'exposition

Dans la bande dessinée, la gêne vient d'abord de la longue conversation dans l'espace familial : il ne faut pas inventer une scène de fête bruyante qui n'est pas représentée. Le document 4 mentionne aussi les solutions acoustiques dans les bâtiments et le rôle d'un professionnel pour diagnostiquer les causes. Une protection individuelle ne remplace pas un traitement collectif du bruit.

Question 3 - Exemple de récit lié au silence

Le récit suivant est une proposition de fiction. Pour raconter un souvenir personnel, il faut le remplacer par une expérience réellement vécue, avec son lieu, ses sensations et son évolution.

J'avais passé la journée entre les cours, les annonces du bus et les conversations du téléphone. Même arrivé chez moi, je continuais à répondre aux messages. J'avais l'impression de n'avoir rencontré personne sans pourtant avoir été seul une minute.

Le soir, je suis sorti avec mon grand-père. Nous avons marché jusqu'au bout du jardin. Il ne m'a posé aucune question et j'ai d'abord trouvé cela gênant. Je cherchais quelque chose à raconter pour remplir le vide.

Puis j'ai entendu les feuilles et quelques pas sur le chemin. Le silence n'était donc pas une absence totale de sons. Il laissait simplement une place à ce que je n'écoutais jamais. Mon téléphone est resté dans ma poche.

Nous nous sommes assis près de la haie. Je ne pensais plus à trouver une phrase intéressante. Être là suffisait. Quand mon grand-père s'est relevé pour rentrer, je me suis aperçu que j'étais détendu. Ce court moment sans conversation m'avait rapproché de lui davantage qu'un long discours.

Le récit comporte une situation initiale, un changement de perception et un apaisement final. La personnification du silence dans le poème de Magoga Anaïs trouve ici un équivalent narratif : le calme devient une présence accueillante.

Question 4 - Sons, bruits et place du silence

Proposition de développement

La musique accompagne les déplacements, les loisirs et les rencontres des jeunes. Les téléphones permettent de rester en contact et les fêtes offrent des occasions de partager. Pourtant, un son recherché par l'un peut devenir un bruit pénible pour l'autre. Il faut donc comprendre la place de cet univers sonore sans considérer tout silence comme un manque.

Les sons participent d'abord à la construction des relations. Dans le texte de Philippe Claudel, le concert réunit des inconnus autour d'une émotion commune. La musique donne de l'énergie et permet de mieux ressentir sa propre vie. Elle peut aussi aider à retrouver un souvenir ou à exprimer ce que l'on n'arrive pas à dire. La bande dessinée montre, de son côté, l'importance des échanges entre amis : l'adolescente parle de la fête, des invités et de ses vêtements.

Mais cette présence peut devenir envahissante. Sa conversation prend toute la place dans la maison, au point que les autres réclament qu'elle aille à la fête. Le décalage entre ce qu'elle souhaite et ce que sa famille supporte produit l'humour. Le document de l'ADEME élargit le problème : les transports, les appareils et le voisinage composent un environnement qui peut troubler la vie quotidienne. Il invite à agir plutôt qu'à considérer le bruit comme une fatalité. Les murs antibruit et les protections auditives illustrent différentes réponses, selon les situations.

Le silence devient alors préférable lorsqu'il permet de se reposer, de se concentrer ou simplement de ne plus subir les sollicitations. Le poème ne le représente pas comme un vide triste : il l'associe au vent, à la tendresse et à la paix. On peut ainsi apprécier un moment calme après un concert sans cesser d'aimer la musique. Respecter le silence d'autrui revient aussi à lui laisser la liberté de choisir ce qu'il écoute.

Bruits et sons occupent donc une place importante dans la vie des jeunes, mais leur valeur dépend des usages, du volume et du contexte. Le meilleur équilibre laisse une place aux échanges et aux moments de retrait. La musique rassemble lorsqu'elle est choisie ; le silence devient précieux lorsqu'il rend à chacun son attention et son espace.

Pour adapter la longueur

Le sujet demande environ vingt lignes pour le récit et trente pour l'argumentation : le nombre de lignes varie selon l'écriture. Il faut surtout conserver la progression et des exemples précis. Les statistiques de 2002 citées par le dossier restent des données anciennes ; elles ne doivent pas être présentées comme une enquête actuelle.